

Pourquoi un système de contention ? Pour travailler en sécurité

Dans un élevage, les occasions de manipuler les animaux sont nombreuses : prophylaxie, tri, pesée, vaccination, etc. Et les risques encourus au cours de ces actions sont nombreux. FODSA - GDS Aveyron et FARAGO Aveyron donnent quelques conseils pour bien penser et adapter la contention de ses animaux et ainsi travailler en toute sécurité.

Deux éleveurs témoignent autour de leur récente installation. Philippe Couderc, éleveur bovins viande à Clairvaux d'Aveyron, Sébastien Laurent et Fanny Lacaze, jeunes éleveurs bovins viande à Curières partagent leur expérience.

Des statistiques de la MSA (données 2017 - Etude mai 2019 sur l'ensemble du territoire national) font état que les animaux sont la cause principale d'accidents de travail avec arrêt chez les exploitants agricoles, ces accidents ayant lieu en majorité dans le cadre de la

manipulation et de la contention des animaux ; et ce particulièrement en élevages bovins.

Réfléchir à un système adapté

La réalisation d'un système de contention adapté est donc, avant tout, un moyen de sécuriser le travail au quotidien. L'ensemble des intervenants de l'élevage - et en premier lieu l'éleveur qui est au contact de ses animaux tous les

jours - les vétérinaires, inséminateurs, techniciens... peuvent travailler dans de bonnes conditions et en toute sécurité. Le système de contention mis en place par l'éleveur et son technicien-conseil va ainsi être doté de barrière pour le passage d'homme, de marches pieds, etc.

Pourquoi un système de contention ?

Pour faciliter le travail au

quotidien. La main d'œuvre est aujourd'hui un problème majeur dans les exploitations. Un système de contention adapté permet de pallier cette problématique par la facilité de travail qu'il amène au quotidien à l'éleveur. Les étapes de pesées, de vaccinations, de prophylaxies, de chargements et déchargements notamment sont facilitées et sécurisées. La pénibilité physique du travail s'en trouve également diminuée tout comme le stress pour les animaux et les éleveurs.

L'équipement de contention est ainsi pensé pour optimiser le temps de travail sur le cheptel par l'installation d'une bascule pour la pesée, d'un quai pour le chargement, de portes de tri ou encore de couloirs de contention disposés de façon à amener une circulation instinctive des animaux.

Comment réfléchir et réaliser un système de contention ?

Un système de contention adapté à son élevage.

Un système de contention se réfléchit et s'adapte en fonction du type d'élevage, de son environnement, du budget alloué au projet mais aussi et surtout des pratiques quotidiennes de l'éleveur.



La mise en place d'un système de contention sur une exploitation est réfléchi en amont entre le technicien et l'éleveur en fonction de ses pratiques, de ses attentes et de ses installations existantes. Ici le système de contention mis en place chez Philippe Couderc à Clairvaux (photo FARAGO Aveyron).

Quelles sont les étapes de production que l'éleveur souhaite adapter :

- la pesée ?
- la gestion sanitaire via les vaccinations et les prophylaxies ?
- la circulation des animaux ?
- le tri ?

Tout cela à la fois ! Les besoins sont définis par l'éleveur en lien avec le technicien de FARAGO Aveyron qui travaille à conseiller sur les aménagements possibles, après une évaluation de l'environnement de l'élevage. Une étude d'implantation est réalisée et les échanges entre le technicien et l'éleveur permettent d'ajuster au mieux l'équipement pour permettre d'associer efficacité de travail, sécurité et bien-être des animaux et des éleveurs.

Article FODSA - GDS Aveyron - FARAGO Aveyron

EARL La Barthe de Bruéjols à Clairvaux d'Aveyron

«On se plaît de travailler !»

Ancien producteur de lait de vache sur la commune de Clairvaux, Philippe Couderc a converti son troupeau bovins lait en viande il y a 5 ans. Un changement qui s'est accompagné d'un équipement complet en contention pour bien vivre sa nouvelle production !

«En allaitant, les animaux ont moins l'habitude d'être manipulés qu'en lait avec une traite deux fois par jour. J'avais besoin pour ma sécurité et celle de mes animaux, d'un système de contention adapté qui facilite le travail», entame Philippe Couderc. «Un parc de contention, je savais que ce serait utile dans mon changement de production et c'était important d'investir dès le départ», ajoute-t-il. Ses voisins allaitants étaient contents de leur équipement, il a lui aussi franchi le pas.

«En bovins viande, les veaux sont plus présents dans l'élevage. Régulièrement, nous sommes amenés à contenir les animaux pour réaliser des soins, quelques IA, des échographies, les vacciner, les traiter... et les peser», explique l'éleveur. «Surtout pour les peser d'ailleurs parce que c'est un réel outil dans la conduite de mon exploitation : les peser régulièrement me permet de connaître plus précisément le GMQ moyen, de voir la croissance des animaux et ainsi d'ajuster la ration alimentaire pour être le plus efficace possible. On intervient plus facilement sur les animaux», poursuit Philippe Couderc. «Mon parc de contention me permet aussi de faire plus facilement mes lots d'animaux, mâles, femelles. Je peux le faire seul et en sécurité». Son fils, Jean-Baptiste devrait le rejoindre prochainement sur l'exploitation mais en attendant, il est seul à mener le troupeau.

Un équipe indispensable en bovins viande

Le parc de contention chez Philippe Couderc se compose d'un couloir qui mène à la bascule et



Jean-Baptiste Couderc et son père, Philippe, accompagnés de Christophe Cambon de FARAGO Aveyron - FODSA Services, devant le parc de contention.

jusqu'à un quai de chargement et de déchargement des animaux. «Nous avons eu la chance de bénéficier d'un bel espace déjà bétonné puisqu'il s'agit de l'ancien silo entre deux bâtiments. Avec le jeu des barrières, je peux former plusieurs parcs et je peux rejoindre les deux bâtiments», détaille Philippe, dont les talents de bricoleur ont été mis à l'œuvre pour quelques ajustements : une petite corde qui va bien pour ouvrir une porte sans entrer dans le parc, un marche-pied le long du couloir de contention pour intervenir de l'extérieur en sécurité, une roue sur une longue barrière pour faciliter l'ouverture et pousser les animaux doucement... Son seul regret est de ne pas avoir choisi un couloir ajustable en largeur : «pour les veaux et les petits gabarits, c'est parfois un peu compliqué, ils peuvent faire demi-tour !».

Philippe Couderc ne regrette en

rien son investissement : «Nous nous en servons très souvent, presque chaque jour l'hiver. Cela représente un coût certes (de l'ordre de 10 000 euros sans la main d'œuvre dont la moitié du budget concerne la bascule) mais c'est un équipement qui m'est indispensable. Je me plais à travailler ! C'est bien mieux qu'un joli tracteur !». Les intervenants extérieurs sur l'élevage (technicien, vétérinaire, inséminateur...) interviennent également en sécurité.

Pour réaliser son parc, l'éleveur a contacté FARAGO Aveyron - FODSA Services, et particulièrement Christophe Cambon. «Il est venu sur place pour voir les aménagements existants, nous avons réalisé le plan ensemble en fonction de nos attentes et de son expérience de terrain également», précise-t-il. «Sur un même projet, on peut aller de 5 000 à

50 000 euros ! Il existe tout un tas de possibilités d'aménagements. On apprend de l'utilisation de chacun. L'important est d'avoir une circulation fluide des animaux, en faisant attention aux angles, aux bonnes dimensions...», atteste Christophe Cambon. Il veille aussi au placement des glissières pour que la luminosité sur le site n'effraie pas les animaux. Les éleveurs réalisent eux-mêmes le montage du parc selon le plan réalisé ensemble et avec les conseils de Christophe mais ça n'a pas été un problème pour Philippe Couderc même s'il concède qu'il faut du temps pour l'installation. «Les vaches comme les veaux ont bien pris l'habitude. Si la contention est bonne, on s'en sert ! En 5 ans, elle est déjà largement rentabilisée !». Preuve en est, l'éleveur a aussi investi dans un parc mobile de contention pour intervenir plus facilement auprès des animaux, dans les parcelles.

Eva DZ



La porte automatique permet à l'éleveur d'entrer et de sortir rapidement du couloir de contention, en la poussant tout simplement.

GAEC Le Duc à Curières

«On a gagné en temps et en sécurité»

Jeune éleveur sur l'Aubrac, Sébastien Laurent est installé en GAEC avec sa compagne, Fanny Lacaze. Tous deux élèvent des Aubrac à Curières et ont équipé leur bâtiment d'un parc de contention avec une bascule.

«Nous vendons de plus en plus d'animaux de repousse pour l'Italie, l'Algérie et j'avais envie de mieux suivre la croissance de mes animaux afin de les valoriser au meilleur moment», explique Sébastien Laurent. Installé depuis 4 ans, il a souhaité s'équiper d'une bascule électronique entourée d'un parc de contention pour travailler en toute sécurité. Il va démarrer son 3^{ème} hiver avec cette installation. «J'ai fait appel à FARAGO Aveyron - FODSA Services pour installer une bascule électronique et un parc de contention pour diriger mes animaux et dans le même temps nous en avons profité pour nous équiper en abreuvoirs parce que nous avions un problème de débit sur notre source», explique le jeune éleveur qui a bénéficié des conseils de Christophe Cambon de FARAGO Aveyron.

Désormais tous les mâles destinés à la repousse passent par le parc de contention via le jeu de barrières jusqu'à la pesée. «C'est vraiment très confortable. Je peux délimiter un parc à brouards et un parc à taureaux pour ne pas mélanger les animaux. Nous avons aussi créé un espace pour intervenir en toute sécurité à côté de la bascule, sans être au milieu des autres animaux», explique Sébastien Laurent. La bas-



Fanny Lacaze et Sébastien Laurent, deux jeunes éleveurs sur l'Aubrac qui ont choisi de s'équiper d'un parc de contention et d'une bascule électronique.

cule est également équipée de portillons latéraux et à l'arrière pour accéder facilement aux pattes des animaux. Des poignées permettent d'ouvrir et de fermer les barrières simplement.

A plus de 1 100 m d'altitude, l'ensemble du troupeau est pendant tout l'hiver à l'intérieur du bâtiment par ailleurs équipé de panneaux photovoltaïques, l'été l'éleveur n'engraisse pas les bêtes

qui sont toutes en estives. «Désormais la contention est très simple : pour vacciner, tondre les animaux en vue des concours. Et la cage de la bascule se règle en largeur pour bloquer aussi bien les vaches que les veaux», complète Fanny Lacaze qui a rejoint Sébastien en mars dans le GAEC. Elle peut intervenir seule en toute sécurité. «Le travail auprès des animaux est plus important l'hiver dans nos systèmes,

c'est donc primordial d'avoir une installation fonctionnelle, pratique, efficace et sûre», poursuit-elle.

Un véritable outil de travail

La pesée électronique est aussi un bon outil de travail : «tous les deux mois, nous vérifions le GMQ des animaux, ainsi nous pouvons ajuster l'alimentation en lien avec

l'appui technique, c'est à mon avis, une gestion indispensable en bovins viande», assure Sébastien Laurent. Les deux éleveurs peuvent composer les lots facilement à l'automne après le sevrage, en fonction de l'âge, du poids.

Les animaux circulent facilement dans le couloir qui les mènent à la bascule et reviennent tout aussi facilement dans le parc. «Le plan que nous avons réalisé avec Christophe Cambon correspond bien à notre installation et à nos pratiques, nous avons gagné en sécurité et en temps de travail puisque les interventions sont facilitées», assure le couple. «L'installation nous aide aussi dans le dressage des animaux en vue des concours», complète Sébastien Laurent qui participe régulièrement aux concours Aubrac.

Pour cette installation, le jeune éleveur a pu bénéficier d'une aide de la Région dans le cadre de son installation. La contention et la maçonnerie (une dalle béton pour accueillir la bascule et l'espace de travail des éleveurs) ont coûté environ 13 000 euros (dont la moitié pour la bascule électronique) et sans la main d'œuvre. «C'est un investissement sur le long terme et qui va me servir tout au long de ma carrière, ce n'est pas vain !», a-t-il conclu. «J'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur un bâtiment récent (construit en 2011), ma mission est de continuer à l'améliorer, la contention était une des étapes».

Eva DZ